

Perspectives
médiévales

Perspectives médiévales

Revue d'épistémologie des langues et littératures du
Moyen Âge

34 | 2012

Les textes médiévaux face à l'édition scientifique
contemporaine.

Lydie Lansard, *De Nicodème à Gamaliel. Les réécritures de l'Évangile de Nicodème dans la littérature narrative médiévale (XI^e-XVI^e siècle). Étude et éditions*

thèse de doctorat dirigée par Mme Laurence Harf-Lancner, soutenue le
21 novembre 2011 à l'université Paris III-Sorbonne Nouvelle

Lydie Lansard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/peme/2542>

ISBN : 978-2-8218-1416-5

ISSN : 2262-5534

Éditeur

Société de langues et littératures médiévales d'oc et d'oïl (SLLMOO)

Référence électronique

Lydie Lansard, « Lydie Lansard, *De Nicodème à Gamaliel. Les réécritures de l'Évangile de Nicodème dans la littérature narrative médiévale (XI^e-XVI^e siècle). Étude et éditions* », *Perspectives médiévales* [En ligne], 34 | 2012, mis en ligne le 26 septembre 2012, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/peme/2542>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Perspectives médiévales

Lydie Lansard, *De Nicodème à Gamaliel. Les réécritures de l'Évangile de Nicodème dans la littérature narrative médiévale (XII^e-XVI^e siècle). Étude et éditions*

thèse de doctorat dirigée par Mme Laurence Harf-Lancner, soutenue le 21 novembre 2011 à l'université Paris III-Sorbonne Nouvelle

Lydie Lansard

RÉFÉRENCE

Lydie Lansard, *De Nicodème à Gamaliel. Les réécritures de l'Évangile de Nicodème dans la littérature narrative médiévale (XII^e-XVI^e siècle). Étude et éditions*, thèse de doctorat dirigée par Mme Laurence Harf-Lancner, soutenue le 21 novembre 2011 à l'université Paris III-Sorbonne Nouvelle.

NOTE DE L'ÉDITEUR

Jury composé de Mesdames et Messieurs Jean Dufournet (professeur émérite à l'université Paris III), Rémi Gounelle (professeur à l'université de Strasbourg), Laurence Harf-Lancner, professeur à l'université Paris III), Françoise Laurent (professeur à l'université de Clermont-Ferrand), Jean-René Valette (professeur à l'Université Bordeaux III).

- 1 Ce travail a pour objet les réécritures en ancien et en moyen français de l'*Évangile de Nicodème* dans la littérature narrative médiévale. Il s'attache à comprendre comment, d'une part, les réécritures de ce récit apocryphe proche des évangiles canoniques s'arrangent d'une permissivité générique et hybrident leur propos tant sur le plan narratif que discursif, alors que, d'autre part, elles participent du thème de la Passion, thème qui ne peut se permettre une trop grande plasticité.
- 2 Si les réécritures de l'apocryphe entretiennent des rapports distendus avec la Bible, elles semblent s'orienter vers le récit romanesque. Le mécanisme de *translatio* permet en effet aux réécritures de l'apocryphe de s'éloigner du texte sacré, et dès lors, les différentes réécritures de l'*Évangile de Nicodème* peuvent adopter les techniques stylistiques contemporaines pour s'orienter vers le roman. Mais en empruntant aux diverses techniques de narration du Moyen Âge, les réécritures de l'*Évangile de Nicodème* illustrent également le pont qui existe entre les récits bibliques ou les apocryphes latins de la Passion et leur représentation théâtrale à la fin du Moyen Âge. Si la mise en scène de la parole prévalait dans les premières réécritures (où le discours rapporté est omniprésent), on lui substitue une mise en scène de l'écriture et de l'image dès le XIV^e siècle (avec une aimantation vers le narratif et le dramatique). Ainsi dramatisées, les réécritures de l'apocryphe questionnent la représentation et peuvent être lues comme une étape intermédiaire, un truchement entre les textes sacrés et le théâtre de la fin du Moyen Âge. Aussi cette thèse a-t-elle pour ambition de montrer que l'histoire de ce texte constitue un jalon méconnu de l'Histoire littéraire.
- 3 Pour analyser la réception de ce texte au Moyen Âge, ont été prises en considération dans cette étude les différentes versions à ce jour recensées de l'apocryphe parmi lesquelles on peut distinguer trois versions rimées du XIII^e siècle (celles de Chrétien, André de Coutances et d'un anonyme), trois versions courtes en prose du XIII^e siècle (issues des recensions latines A, B et C), les interpolations de la version en prose courte recension C dans le *Livre d'Artus* (XIII^e siècle) et dans le *Perceforest* (XIV^e siècle), l'interpolation de la version en prose courte recension A dans une *Histoire de la Bible* du XIV^e siècle, une *Complainte de Notre Dame* du XIV^e siècle, une paraphrase du XIV^e siècle et une version longue en prose intitulée communément *Évangile de Gamaliel* dans sa version manuscrite du XIV^e siècle et dans sa version imprimée de la fin du XV^e siècle.
- 4 Ce travail s'articule en quatre parties. Une première partie s'attache à la *réception* des réécritures en s'appuyant sur l'étude des recueils manuscrits conservant les différentes versions.
- 5 Alors que les premières traductions de l'apocryphe sont toutes issues de la recension latine A et de l'aire anglo-normande (ce qui peut expliquer les liens étroits qu'elles entretiennent avec le culte marial et le culte du Précieux Sang), elles ont, dès le XIV^e siècle, été supplantées par le remaniement qu'est l'*Évangile de Gamaliel*, issu, quant à lui, de l'aire occitane. Suivies de la lettre de Pilate à l'empereur (versions rimées), de la *Vengeance Notre Seigneur* (version en prose courte recension A, *Évangile de Gamaliel*), interpolées dans des récits plus vastes (dans une séquence néotestamentaire pour la version en prose courte recension B, dans une *Histoire de la Bible* pour la version en prose courte recension A, dans *Le Livre d'Artus* ou dans le *Perceforest* pour la version en prose courte recension A, dans une *Complainte Notre Dame*, ou encore, pour aller plus loin, dans la *Vie de Jesu Crist* pour l'*Évangile de Gamaliel*), les réécritures de l'*Évangile de Nicodème* en

ancien et moyen français servent différentes stratégies, démontrant une plasticité propre à se mettre au service de divers projets de lecture.

- 6 L'étude des modifications narratives, structurelles et de la réorganisation du récit apocryphe nous renseigne plus avant sur la réception de ses réécritures en ancien et moyen français qui ont été reçues soit comme un supplément d'information apporté aux évangiles canoniques, soit comme un résumé lacunaire de la Passion. Tour à tour augmentées ou abrégées, sans cesse traversées par diverses modalités de transformation et de modernisation afin de s'adapter à un public de laïcs, leurs modifications tant au niveau de la narration que de la structure et de la présentation matérielle du texte nous permettent d'avancer de façon certaine que contrairement à ce que l'on pouvait *a priori* penser, leur popularité n'est pas due au récit de la Descente du Christ aux Enfers, très souvent abrégé ou tronqué. Bien au contraire : toutes les versions en prose ont été reçues comme des récits de la Passion du Christ. En effet, par sa proximité avec les récits canoniques, l'apocryphe a pu se substituer à des récits de la Passion dans des ensembles narratifs à thématique néotestamentaire (comme dans la séquence néotestamentaire évoquée plus haut, *l'Histoire de la Bible* ou la *Vie de Jesu Crist*) ou dans des romans arthuriens qui désirent rappeler le point de départ de tous les récits du Graal (*Livre d'Artus*, *Perceforest*).
- 7 Cependant les recueils ne présentent pas pour autant l'apocryphe comme un évangile rédigé par Nicodème. Ils semblent au contraire se jouer des inscriptions génériques et des identités auctoriales en les faisant varier dans chaque réécriture. Si les premières réécritures recherchent toutes le ou les garants fiables qui puissent légitimer le récit et l'inscrire dans l'Histoire, qu'il s'agisse d'une figure qui fait autorité, de plusieurs rédacteurs ou d'*auctoritates* historiques, toutes s'arrangent avec l'Histoire et relèvent d'une part d'invention. En accordant une genèse fictive au récit, les réécritures de l'*Évangile de Nicodème* quittent le domaine de l'Histoire pour basculer dans l'« *estoire* » et s'inscrire dans un *transitus* générique.
- 8 Une deuxième partie s'intéresse au glissement des réécritures vers les rives du roman.
- 9 Sous l'emprise grandissante de l'imaginaire, le renouvellement de l'enchâssement des récits, constitutif de la structure de l'*Évangile de Nicodème*, permet la recréation d'une « *estoire* » où le temps et l'espace sont remodelés, rapprochant un peu plus les réécritures de la fiction.
- 10 Dès lors que la fiction prend le pas sur la lettre, naît le personnage de fiction. Ainsi le personnage de Pilate, bien que défini socialement, politiquement et symboliquement, voit au fil des réécritures sa romanité altérée, son autorité, dédoublée, et son *auctoritas* littéraire ainsi que sa fonction structurante, déplacées au profit du personnage de Gamaliel. Paradigmatique de la fiction romanesque, le personnage de Gamaliel conquiert son autonomie narrative en épuisant les autres personnages du récit-source. Son statut et son discours sont autant de remplois de ceux de Pilate, de Nicodème ou de Joseph d'Arimathie et construisent un personnage nouveau mais néanmoins familier.
- 11 Les réécritures tardives de l'apocryphe s'inscrivent dans un rapport de successivité avec les romans arthuriens : elles ne peuvent se construire que dans une diachronie et doivent, au sens propre comme au sens figuré, composer avec le passé littéraire des personnages. Dès lors la tradition biblique et la tradition romanesque des personnages se superposent pour créer ce que nous considérons aujourd'hui comme une hybridation mais qui était, à l'époque, la condensation des éléments constitutifs du personnage. Les réécritures

tardives de l'*Évangile de Nicodème*, qui portent l'empreinte du roman, s'inscrivent pleinement dans l'histoire littéraire en faisant dialoguer les textes entre eux.

- 12 Une troisième partie prend pour objet les réécritures tardives de l'*Évangile de Nicodème* et analyse la *dramatisation* de celles-ci.
- 13 La dramatisation passe par le recours au pathétique, rendu possible par le déplacement du point de vue sur celui de la Vierge, la Compassion de Marie se superposant à la Passion du Christ. Si la souffrance du Christ est évoquée par la description réaliste des tortures faites au corps patient et sanglant, c'est au personnage de Marie, *Mater dolorosa*, qu'il revient d'incarner cette douleur et de l'exprimer. Par le truchement de son regard, la douleur devient à la fois moteur d'un discours qui suscite la compassion et obstacle à la parole.
- 14 Marie devenant le relais subjectif du lecteur au sein de ce théâtre de la douleur, les réécritures tardives de l'*Évangile de Nicodème* s'appuient sur une poétique du visuel permettant l'avènement de l'image. Dès lors que le voir se substitue au dire et que le lecteur devient spectateur, le récit met en jeu une culture iconique en dévoilant une représentation narrative de la Passion jouant non seulement sur les codes de l'image plastique mais évoquant aussi des images mentales ou mémorielles. Il s'agit, par une porosité entre les arts et la littérature, de « faire voir » pour « émouvoir » et d'inciter ainsi à la dévotion.
- 15 Enfin, dans une quatrième patrie, afin de prendre la pleine mesure de l'originalité des réécritures tardives de l'apocryphe, nous proposons l'édition de deux d'entre elles : l'*Évangile de Gamaliel* et l'interpolation de la version en prose courte recension A dans une *Histoire de la Bible*, jusqu'alors inédites. L'édition de l'*Évangile de Gamaliel*, accompagnée d'un index des noms propres, a été établie à partir de six manuscrits des XIV^e, XV^e et XVI^e siècles. Nous avons choisi comme manuscrit de base le manuscrit Liège, Bibliothèque du Grand Séminaire, 7D12. L'édition de l'interpolation de la version en prose courte recension A dans une *Histoire de la Bible* est, quant à elle, établie à partir des trois manuscrits conservant cette version et prend pour manuscrit de base le manuscrit Londres, British Library, Additional 54325.
- 16 Les réécritures de l'*Évangile de Nicodème* dans la littérature narrative médiévale présentent des récits protéiformes qui sont autant de lectures différentes de la Passion. Par le mécanisme de *translatio*, elles s'éloignent des textes sacrés pour se constituer à la *semblance* des romans. S'inscrivant plus fortement dans le domaine romanesque tout en présentant un récit recentré sur la mort du Christ, elles composent avec un intertexte historique, littéraire et iconographique. En mettant en *remembrance* le perpétuel dialogue entre les textes, elles fonctionnent comme un creuset où se fondent la littérature, les arts visuels et la dévotion, un espace où plaisir de la lecture et édification s'entrelacent.

INDEX

Keywords : printed book, Passion, apocryphal account, theatre, translatio

Thèmes : Complainte de Notre Dame, Évangile de Gamaliel, Évangile de Nicodème, Histoire de la Bible, Lettre de Pilate à l'empereur, Livre d'Artus, Perceforest, Vengeance Nostre Seigneur, Vie de Jesu Crist, Gamaliel, Joseph d'Arimathie, Nicodème, Pilate, Vierge Marie

Parole chiave : libro stampato, Passione, racconto apocrifo, teatro, translatio

indexpersonnesmedievales André de Coutances, Chrétien

Mots-clés : livre imprimé, Passion, récit apocryphe, théâtre, translatio